

en créant quatorze nouveaux évêchés, rentés aux dépens des évêchés déjà existants, dont les titulaires furent pris pour la plupart à l'étranger; puis en leur retirant les hautes charges pour les donner à ses créatures. Ceux aussi qui, comme le puissant prince d'Orange, Guillaume de Nassau, et les comtes d'Egmont et de Horn, faisaient partie du conseil de la régente, Marguerite de Parme, sœur naturelle du roi, se plaignaient que le cardinal Granvelle fût seul écouté.

**L'édit de 1565.** — Philippe, au commencement de son règne, avait laissé sommeiller les édits rigoureux de son père contre les novateurs. Le 17 octobre 1565, il ordonna à Marguerite de les faire revivre. Cet ordre jeta dans une perplexité extrême la régente et ses conseillers. Plusieurs opinèrent qu'il fallait adoucir la sévérité des ordres royaux ou même en suspendre l'exécution. Orange, on ne sait pourquoi, combattit l'une et l'autre proposition, et l'on décida d'accomplir simplement et immédiatement les volontés de Philippe.

**Compromis de Bréda (1566).** — L'émotion fut grande quand parut l'édit. Les nobles refusèrent de le publier dans leurs domaines. Cent mille personnes émigrèrent. L'agitation fut entretenue par des nobles déçus et ruinés, qui avaient tout à gagner dans un bouleversement général. Neuf jeunes gentilshommes se réunirent à Bréda, château du prince d'Orange, et y rédigèrent le *compromis de Bréda*, sorte de déclaration des droits du peuple et de la noblesse des Pays-Bas.

Quatre cents gentilshommes portèrent le compromis à Marguerite, qui fit venir les chefs devant le conseil. Orange demandait que l'on transmitt les réclamations au roi, et Marguerite goûtait fort cet avis, lorsqu'un farouche opposant s'écria : « Et comment, Madame, Votre Altesse a-t-elle crainte de ces *gueux*? » Le mot était dur, bien qu'il ne manquât pas de justesse. Les gentilshommes ruinés l'acceptèrent comme un surnom glorieux; il y eut à l'instant les *gueux* de terre, les *gueux* de mer, qui adoptèrent la besace et l'écuelle des mendiants; mais c'étaient des mendiants qui menaient joyeuse vie.